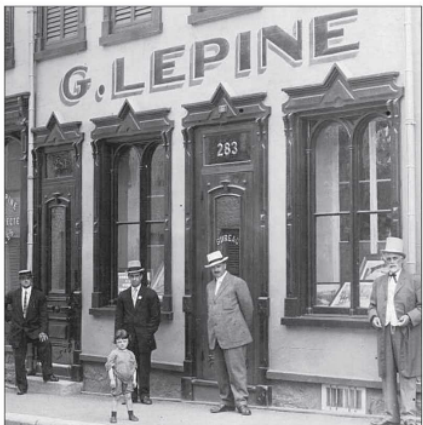


→ À la maison Lépine cette année-là

# 1845

Le prix de vente d'un cercueil était d'environ 2 \$. Avec les fournitures et accessoires, la facture pouvait atteindre 22 \$. Ces chiffres sont tirés du livre *Le carré Lépine — 130 ans de services funéraires*.



L'entreprise Lépine ayant pignon sur la rue Saint-Vallier telle qu'elle était dans les années 1900.

# L'engagement d'un clan

**Au cours des 400 ans de Québec, des centaines d'entreprises ont enrichi son histoire. Mais certaines plus que d'autres ont marqué la communauté. Nous avons choisi de parler de la vie économique de Québec à travers des compagnies plus que centenaires qui ont laissé une forte empreinte dans le paysage. Le Soleil vous présente des entreprises qui ont été près des gens. Leurs noms : la maison Lépine, J.-B. Laliberté, J.A. Moisan et Price. Aujourd'hui nous vous proposons la maison Lépine.**

**Lise Fournier**  
lfournier@lesoleil.com

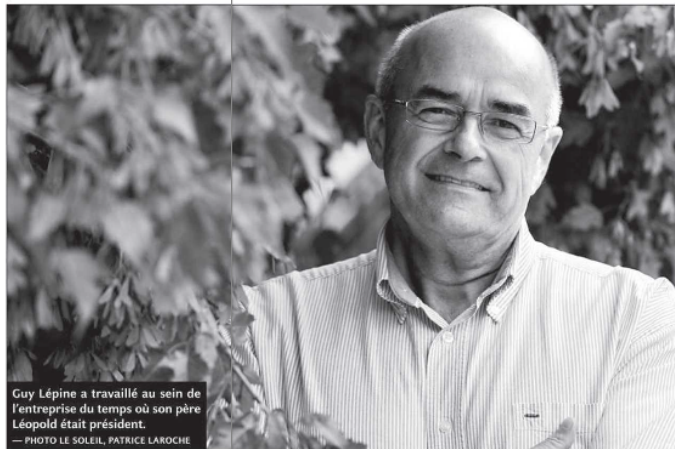


Ce n'est pas une, deux mais bien cinq générations de Lépine qui se sont succédé dans le *business* des services funéraires avant que l'entreprise ne soit fusionnée, en 1975, avec leur principal concurrent, Arthur Cloutier.

Une transaction qui aura provoqué des grincements de dents au sein du clan. Certains ont regretté cette fusion qui n'aurait pas tenu toutes ses promesses.

**TOUT UN BAIL**

Néanmoins, l'entreprise Lépine a été reine et maître de son destin pendant 130 ans. Tout un bail quand on sait qu'aujourd'hui la moitié des compagnies ne survi-



Guy Lépine a travaillé au sein de l'entreprise du temps où son père Léopold était président.  
— PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

vent pas à leurs cinq premières années d'existence.

Or, l'esprit d'entreprise des Lépine débute en 1845, avec Germain. Le petit ébéniste de 16 ans bourré de talent, fils de Jean-Baptiste Legris dit Lépine et de Louise-Angélique Bergeron, sera apprenti chez Jean-Olivier Vallière avant de créer sa propre affaire. Devant la demande croissante de cercueils, Germain décide d'ouvrir une fabrique au 49, rue Saint-Vallier, dans le faubourg Saint-Roch.

**LA LIGNÉE**

Aujourd'hui, la place d'affaires est toujours au même endroit, seul le numéro civique a changé. La maison Lépine du 715, Saint-Vallier, en face du carré Lépine, a vu défiler toute la lignée des Lépine, du fondateur Germain en passant par Adélaïde, Malvina Racicot, Jules, Julien, Léopold, Robert, Gabriel jusqu'au tout dernier qui lui aussi s'appelait Germain. À leur manière, ils ont tous imprimé leur marque à la vie économique et sociale de Québec. Savez-vous, par exemple, qu'ils ont été les premiers à proposer des tombes rembourrées, les premiers à construire un corbillard d'apparat tiré par des chevaux, les premiers à ouvrir des résidences funéraires, mais

surtout les premiers à embaumer. C'était en 1898.

Jusqu'à là, l'embaumement était interdit au Québec parce que considéré comme une pratique païenne venue des États-Unis.

Or, qui de mieux que l'Église pouvait renverser les choses. C'est pourquoi leur premier client a été nul autre que l'archevêque de Québec, son éminence Alexandre Taschereau. Les funérailles du cardinal avaient coûté 650,30 \$ à l'époque, incluant l'embaumement.

En 1973, la maison Lépine organisera un autre enterrement mémorable, celui de l'ancien premier ministre du Canada Louis Saint-Laurent.

**À savoir**

**Fait inusité :** dans la longue saga de la maison Lépine, l'entreprise sera dirigée pendant 20 ans par Malvina Racicot, veuve de Germain Lépine.

**Personnalités :** parmi les personnalités qui ont été confiées à la maison Lépine, on retrouve M<sup>r</sup> Alexandre Taschereau et l'ex-premier ministre du Canada Louis Saint-Laurent.

## À court d'idées ? pour vos cadeaux corporatifs ?

**Un salon unique à Québec  
Vous serez épatés  
le 16 septembre prochain de 13h à 16h  
Plus de 90 compagnies représentées**

**Hôtel Québec**  
Salle de bal  
3115, avenue des Hôtels  
Sainte-Foy

**NOUVEAU**  
Produits québécois  
Produits écologiques  
Lignes exclusives



Inscription obligatoire

**Réservez votre place pour cet événement.**  
Demandez votre formulaire d'inscription : Tél. : 418 628-4277, poste 29  
Courriel : expo@formucreepub.com

La plus GRANDE salle de montre à Québec



1050, boul. Wilfrid-Hamel, Québec

**Une équipe dynamique  
et professionnelle  
à votre service depuis 30 ans.**

## Malvina Racicot, femme de tête et d'innovation

Un des faits les plus marquants du règne des Lépine, c'est que l'entreprise sera dirigée par une femme pendant 20 ans.

Veuve de Germain Lépine, Malvina Racicot présidera la compagnie de 1917 à 1937. À Québec, on la surnommait affectueusement « la reine Victoria ».

Sous son règne, l'entreprise est incorporée, elle crée un service ambulancier et acquiert, en 1929, le premier corbillard automobile de marque Lincoln.

C'est aussi cette même année que survient la crise économique. Durant cette période de grande misère, la maison Lépine enterrera gratuitement des centaines de personnes. Dans les livres de comptes, on tracera simplement un grand X pour ceux qui ne peuvent pas payer.

Guy Lépine a été un acteur des dernières années de l'entreprise puisqu'il y a travaillé alors que son père Léopold présidait la maison Lépine dans les années 70. Si on lui demande ce qui caractérise le clan des Lépine, Guy répond sans hésiter que c'est certainement sa générosité et son engagement social. « Mon père Léopold a été de toutes les causes, dit-il, que ce soit les Chevaliers de Colomb, le Carnaval de Québec, les caisses populaires, la Société Saint-Jean-Baptiste ou la Chambre de commerce. Nommez-en une et vous pouvez être certain d'y trouver son nom quelque part dans le conseil d'administration. »

**INNOVATEUR**

Et comme président de compagnie, il a été très innovateur. Sous son règne, le chiffre d'affaires a doublé.

Guy Lépine se rappelle aussi de missions pour le moins délicates qu'on leur a

maintes fois confié. Entre autres l'exhumation des restes de religieux de la communauté des frères des Écoles chrétiennes qui furent déplacés de leur cimetière vers le cimetière Belmont.

Dans un livre de Germain Lépine paru sous le titre *Le carré Lépine — 130 ans de services funéraires*, on retrouve des dizaines d'exemples de leur engagement social. En 1889, par exemple, 48 personnes, dont plusieurs femmes et enfants, perdent la vie lors d'un éboulement au cap Blanc. C'est à Germain Lépine et à ses fils que l'on confie les dépouilles mortelles et l'organisation de funérailles communes.

Les plus vieux se souviendront de la catastrophe de Sault-au-Cochon, dans Charlevoix, où l'écrasement d'un DC-3 de CP Air avait fait 23 morts.

Le Canadien Pacifique avait demandé à Julien Lépine de fabriquer les cercueils et d'aller chercher les corps sur place.

Après avoir été acquises, en 1996, par des Américains de la Louisiane, les entreprises Urgel Bourgie de Montréal et Lépine-Cloutier de Québec repasseront dans le giron québécois en 2002 grâce à un groupe d'employés, des anciens de la maison Lépine-Cloutier entre autres, qui rachèteront la compagnie.

L'héritage des Lépine continue donc de rayonner avec ces mêmes valeurs d'engagement qui les ont caractérisés tout au long de leur histoire. Une fierté d'être Québécois que Léopold Lépine a exprimée en ces mots lors du 125<sup>e</sup> anniversaire de la compagnie. « Québec terre de mes aïeux, pour moi, tu m'es inséparable, oh toi, le sol incomparable, qui m'a vu naître sous tes cieux. » Lise Fournier